

Vos Oiseaux

Feuille de liaison romande d'ornitho.ch

N° 26 - Juillet 2014



La Mésange charbonnière et la Libellule¹

Il était une fois, le 2ème jour de prairial 2013, un ornithologue aux pieds délicats qui, momentanément, ne pouvait marcher sans réveiller de réelles douleurs à son Talon d'Achille gauche. En sa qualité de président d'une société de protection de la nature, il avait organisé une sortie printanière dans le Seeland. Le jour J, contraint de déléguer son poste de guide à un membre de l'association, il avait endossé le rôle d'intendant pour le repas de midi.

Après avoir consulté les cartes topographiques des alentours d'Ins (ou Anet si vous préférez....) il avait découvert un coin ombragé surélevé idéalement situé pour le repas de midi et la sieste. Comme des personnes bien sympathiques et intentionnées lui cédèrent leur feu....pour un préparer un deuxième à quelques encablures, notre homme avait tout le temps de baguenauder dans les environs.

C'est alors qu'il fut interpellé par une Mésange charbonnière qui semblait l'enjoindre de quitter les lieux ou, du moins, de s'éloigner. La belle tenait dans son bec une chenille qu'elle destinait à sa progéniture. Mais où se cachait donc cette dernière ? Aucun nichoir n'était visible dans les environs....pas plus qu'un tronc susceptible de contenir une cache.

L'ornithologue était perplexe. Il s'éloigna un peu tout en fixant l'oiseau qui, après avoir pris du recul, revenait à la charge. Et c'est alors qu'il aperçut la mésange pénétrer dans un trou carré situé au sol au centre d'une masse de béton qui servait de couvercle à un quel-

conque réservoir. L'oiseau se posait dans le gazon voisin, faisait quelques pas, sautillait sur le couvercle, un coup d'œil à gauche, un à droite, un au ciel et hop il pénétrait dans l'ouverture en serrant fortement ses ailes.

Quelques pépiements plus tard, il ressortait brusquement et s'envolait à la recherche d'une nouvelle chenille ou autre protéine digne de convenir aux oisillons. Les va et vient ne cessèrent pas même lorsque la troupe en vadrouille s'en vint prendre place à la table qui avait été éloignée raisonnablement du lieu de l'action. L'apéritif fut ponctué de « La voilà...., elle ressort...une chenille verte..., elle n'est pas allée bien loin... » et j'en passe.

Entre deux becquées, l'ornithologue s'en alla chercher son reflex et voici la preuve de cette nidification dans un lieu original.

Texte et photos : Jean-Luc Brahier

¹ Nom donné à l'association régionale de protection de la nature présidée par l'auteur.

Au sommaire

Nichées Précoces	2
Vous avez dit « code atlas » ?	3
L'Interview du trimestre : Jean-Luc Brahier	4

Impressum



Rédaction

Valérie Badan
Alain Barbalat
Noémie Delaloye
Gaëtan Delaloye
Brice-Olivier Demory
Claudia Hischenhuber
Audrey Margand
Bertrand Posse
redaction@ornitho.ch

Nos Oiseaux

Didier Gobbo, Ch. De Serroue 1,
CH-2037 Montmollin
administration@nosoiseaux.ch

Remerciements

Photos extraites d'ornitho.ch

Centrale ornithologique romande

Bertrand Posse, Ch. Du Milieu 23b,
CH-1920 Martigny
Bertrand.Posse@nosoiseaux.ch

Nichées Précoces

Vous souvenez-vous encore de ce début de printemps magnifique, qui nous a rapidement fait oublier un hiver déjà doux? Cinq semaines durant, du 7 mars à la mi-avril, les températures ont été très élevées, jusqu'à 5-7°C supérieures à la norme₁₉₈₀₋₂₀₁₀ dans la première quinzaine d'avril! Ces températures sont d'autant plus remarquables que la norme 1980-2010 a remplacé l'an dernier celle de 1960-1990, jugée désuète pour la comparaison des données climatiques, en raison du réchauffement de ces dernières décennies. En conséquence, le printemps ne s'est pas fait prier et les diverses floraisons ont généralement montré une belle avance. Certaines espèces d'oiseaux, surtout des sédentaires ou des migrateurs à courte distance revenant tôt, ont suivi le mouvement. Sans entrer dans les détails d'une analyse exhaustive, nous avons sélectionné quelques exemples, pris au sein de différentes familles.



La **Foulque macroule** construit d'ordinaire son nid en avril et couve en mai; les premières nichées apparaissent à la fin du mois. Cette année, des couvaisons ont été signalées dès le 23 mars en région genevoise et dans le Seeland, mais la première famille vue le 29 mars déjà, à Cerlier BE (poussins de 1-2 jours), ce qui place la ponte du premier œuf à tout début mars et l'inscrit dans les records de précocité pour notre pays. Les familles suivantes ont été vues le 2 avril à Bex VD et Choulex GE, puis le 6 à Kleinbödingen FR, etc. Les exemples se multiplient à la suite de ces pionniers précoces.

La **Bergeronnette grise** pond en principe durant la seconde quinzaine d'avril, les jeunes prenant leur essor un mois plus



tard. Quelques observations de ce printemps témoignent d'une avance de 2 à 4 semaines sur ce calendrier, par exemple au moins un jeune nourri hors du nid le 20 avril à Saillon VS ou deux jeunes volant le 27 avril à Clarens VD pour les plus hâtifs.



Le **Merle noir** dépose ses œufs dans la dernière décade de mars ou en avril. Ce 11 mars, la couvaison avait commencé à Saillon VS, tandis qu'une éclosion a eu lieu le 17 mars à Clarens VD.

La **Fauvette à tête noire** pond en principe ses œufs dans la dernière décade d'avril. Le 28 avril dernier, au moins trois gros jeunes, volant et de taille adulte, étaient observés à Pointe-à-la-Bise GE, avec trois bonnes semaines d'avance.



Le **Verdier** couve en général dès la fin avril et le début mai. Ce 12 avril, à Guin FR, 1 jeune volant est nourri hors du nid, ce qui place cette observation dans les records de précocité pour notre pays.

Vous avez dit « code atlas » ?

Alors que les recherches pour le nouvel atlas des oiseaux nicheurs de Suisse battent leur plein, nul ne peut plus ignorer ce qu'est un code atlas ! Ces nombres de 1 à 19 décrivent des comportements qui indiquent si la reproduction est possible, probable ou certaine. Ils augmentent beaucoup la valeur des observations en leur donnant des précisions capitales et faciles à traiter. La définition des codes se trouve sous « Explication des symboles ».



Pie-grièche écorcheur - Christopher Plummer

Quand faut-il mettre un code atlas ?

Sur ornitho.ch, ces codes sont demandés automatiquement, pendant la période de reproduction, pour les espèces nichant en Suisse. Sur la page qui s'ouvre, il suffit de sélectionner le code correspondant à l'observation (en choisissant le plus élevé si plusieurs possibilités conviennent). Sur les formulaires journaliers, une case apparaît à droite lorsque le code est demandé. Tout complément utile (p. ex. nombre de chanteurs) peut être noté dans les remarques. Si nécessaire, un code atlas peut aussi être ajouté en dehors des périodes définies. Il suffit pour cela de choisir le code approprié dans le menu déroulant en bas du formulaire de saisie.

Quand ne faut-il pas mettre de code atlas ?

Les codes atlas ne s'appliquent ni aux chanteurs automnaux ni aux oiseaux visiblement en escale migratoire. Nous demandons aussi un peu de retenue en fin d'hiver. Lorsque les premiers chanteurs se manifestent, nous sommes souvent impatients de les signaler en mettant un code atlas. Cependant, les chants à cette saison ne sont pas des indices de nidification très fiables.

Les codes 1-2-3

Ces codes indiquent une nidification possible. Le 1 signale simplement une observation pendant la période de reproduction : il convient si vous n'êtes pas sûr que l'espèce puisse nicher à cet endroit et que vous supposez un oiseau de passage ou erratique. Le 2 indique non seulement une date favorable mais aussi un habitat propice à la nidification. Si, en plus de ces deux conditions, l'oiseau chante, tambourine ou parade d'une autre façon, vous pouvez mettre un code 3. En général, il faut au moins un code 2 pour que la donnée soit prise en compte dans l'atlas mais chez les espèces plus rares, il faut un code plus élevé.

Les codes 4 à 10

On parle ici de nidification probable. Les codes 4 à 6 impliquent la présence d'un couple en période favorable dans un habitat adéquat ; le 7 indique la visite d'un site de reproduction supposé, le 8 des cris d'alarme suggérant qu'il y a un nid ou des jeunes aux alentours et le 10 le transport de matériel pour le nid.

Les codes 11 à 19

Ces comportements indiquent une reproduction certaine. Notez que celle-ci n'a pas besoin d'être réussie pour être comptée : une nichée abandonnée est une reproduction certaine. La découverte d'un nid est la preuve idéale : s'il est occupé mais que son contenu ne peut être contrôlé, le code 14 s'applique. Les codes les plus élevés sont mis si l'adulte couve dans le nid (18) ou si celui-ci contient des œufs ou des jeunes (19). On retiendra également le transport de nourriture pour les jeunes (16), de sacs fécaux (15) ou l'observation de poussins en duvet chez les nidifuges et de jeunes tout juste envolés chez les nidicoles (13). Chez ces derniers, cela ne concerne que les oiseaux à peine sortis du nid et non les juvéniles indépendants, déjà capables de franchir de grandes distances.

Le code 99

Ce code est utilisé lorsque l'on recherche une espèce de manière ciblée en période de reproduction, mais sans succès. Il est surtout prévu pour les nocturnes ou les nicheurs rares. Il est alors toujours indiqué de donner des précisions dans les remarques, comme p. ex. « site occupé l'année précédente, écoute de 20h15 à 21h30 ».



Mésange noire - Philippe Desbiolle

Quel code choisir ?

Les codes sont bien définis mais il est parfois difficile de savoir si le comportement observé correspond bien, surtout quand on se trouve dans un site peu familier. Dans ce cas, il ne faut pas hésiter à noter des détails dans les remarques, ce qui peut aider à réévaluer l'observation ultérieurement. Merci de prêter attention aux codes atlas pour rendre vos données encore plus riches en informations !

«Nos Oiseaux» œuvre depuis 1913 pour l'étude et la protection des oiseaux en Suisse romande. Elle ne reçoit aucune subvention officielle et vit de cotisations, dons et legs de ses membres. Par sa revue trimestrielle et ses activités sur le terrain, Nos Oiseaux a notamment pour tâche la formation du plus grand nombre à l'ornithologie, en particulier les jeunes observateurs réunis en son Groupe des Jeunes. La Centrale ornithologique romande, qu'elle accueille en son sein, récolte les observations d'oiseaux en Suisse romande, en collaboration avec la Station ornithologique suisse.

A Vos Agendas !

Dimanche 17 août 2014 | Gypaète à Derborence

Une sortie dans un endroit magnifique à la recherche d'un oiseau mythique. Le gypaète barbu sera peut-être la récompense pour les marcheurs.

Samedi 30 août 2014 | Suchet

Le Pluvier guignard est un limicole de passage en Suisse, observé chaque année sur les crêtes de montagne, mais restant rare. Parmi les autres oiseaux, Pipits spioncelles et notamment le Grand Corbeau seront au rendez-vous.

Les excursions sont ouvertes au public jeune et moins jeune. Tous les détails sont sous : www.nosoiseaux.ch . Prix : CHF 20.– pour les non-membres et gratuit pour les membres de l'association, ainsi que pour les jeunes de moins de 18 ans.

Fascicule de Nos Oiseaux n° 516 - Juin 2014



- ▶ Jeanmonod, J. & P. Rapin – Première nidification de la Grande Aigrette en Suisse
- ▶ Gobbo, D. – Avec Nos Oiseaux, favorisez le retour de la Huppe fasciée dans nos contrées
- ▶ Zollinger, J.-L. – Dynamique d'une population de Pie-grièche écorcheur au pied du Jura vaudois. Répartition et abondance
- ▶ Jaquet, M. & L. Maumary – Troisième mention suisse d'un Chevalier grivelé
- ▶ Turrian, F. – Une Fauvette à tête noire avec une malformation importante du bec et apparemment en bonne condition physique
- ▶ Broch, L. & M. Cantin – Un œuf de Canard Colvert dans une aire de Buse variable
- ▶ Jeanmonod, J. – Hécatoombe locale de Martinets noirs à Chevroux VD et consommation des cadavres par les Goélands leucophées
- ▶ Antoniazza, S. – L'Hirondelle de rivage et le Guêpier d'Europe, deux habitants des gravières aux destins contrastés
- ▶ Posse, B. – Des expositions pour le centenaire de Nos Oiseaux

L'interview : Jean-Luc Brahier

Depuis quand observez-vous les oiseaux?

Mes enfants étant devenus curieux de nature à partir de 7 ans environ, j'ai souvent répondu : « Je ne connais pas » lorsque l'un d'eux me posait une question comme : « Quel est l'oiseau qui chante ? » Je me suis alors lancé dans cette belle aventure qu'est l'ornithologie. Nous devons être dans les années 1980. Je n'en suis plus sorti depuis...

Après les notes sur calepin, journal du jour, nappes de table, je suis passé assez vite à la table Excel. Naturellement l'arrivée d'Ornitho.ch a été réellement un plus. Quel programme informatique !

Vos/votre meilleur(s) moment(s) ornitho?

Le 21 janvier 1989, je découvre fortuitement un Tichodrome échelette sur le territoire de Souboz. Il arpente une paroi de roches surplombant une ancienne sablière. C'est le coup de foudre et je m'attelle à en savoir davantage sur ce bel oiseau.

Je publie un petit article dans le Pic Noir, le journal du club ornithologique de Moutier. Quelque temps après M. Paul Gérardet m'écrit pour me demander des compléments d'informations. C'est alors, pour moi, un grand honneur, de converser et correspondre avec lui, de rechercher le Tichodrome dans la chaîne jurassienne. En effet, il préparait une synthèse sur l'occupation de la chaîne jurassienne par cet oiseau. Ce sont là des souvenirs inoubliables.

Parlez-nous d'un projet ornithologique sur lequel vous travaillez actuellement...

Même si ce n'est pas toujours facile (météo, santé), je suis responsable d'un carré ATLAS – 2013-2016. Il s'agit

de celui de Tramelan (Jura bernois) qui englobe une partie des Franches-Montagnes et même un coude du Doubs, cette belle rivière qui fait tant parler d'elle ces dernières années en raison de son état sanitaire catastrophique.

Je participe également, depuis 2004, à un monitoring des nicheurs des zones humides (Bellelay, Etang de la Noz) en suivant l'évolution des oiseaux qui fréquentent ce milieu.

Certains quartiers de Tavannes me sont devenus familiers. Je les parcours trois fois par année depuis 2011 dans le cadre du projet MONIR de la Station ornithologique suisse.

Ce printemps j'ai posé des nichoirs à Martinets à Tramelan (deux endroits) et Bévillard.

Les hirondelles de fenêtre et rustique font partie de mes oiseaux préférés. Voilà pourquoi je me suis enthousiasmé pour le projet Délichon lancé également par la Station ornithologique de Sempach.

L'hiver, je répare ou construis des nichoirs à passereaux. J'en possède une centaine répartis dans les localités de Souboz, Sornetan et Châtelat. J'ai le plaisir de les voir occupés entre autre par le Gobemouche noir et le Rougequeue à front blanc.

En fait, je me contente aisément des oiseaux jurassiens et je ne n'ai rien d'un « cocheur » britannique...

Naturellement, en voyage, j'apprécie les oiseaux plus rares comme un couple d'Elanions blancs observés l'an dernier au Portugal.

Propos recueillis par Audrey Margand

